



HAL
open science

Organisation et gestion de l'espace funéraire en contexte de sédentarisation

F. Bocquentin

► **To cite this version:**

F. Bocquentin. Organisation et gestion de l'espace funéraire en contexte de sédentarisation. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2013, XI, pp.93-95. hal-02276904

HAL Id: hal-02276904

<https://hal.science/hal-02276904>

Submitted on 3 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ORGANISATION ET GESTION DE L'ESPACE FUNÉRAIRE EN CONTEXTE DE SÉDENTARISATION

Fanny BOCQUENTIN

CNRS – ArScAn-Ethnologie Préhistorique

fanny.bocquentin@crfj.org.il

INTRODUCTION

La culture Natoufienne s'étend de l'Euphrate à la mer rouge et de la Méditerranée au désert syro-arabique entre 13000 et 10000 av. J.-C. en datations calibrées. Différentes sortes de sites se côtoient sur ce vaste territoire : haltes courtes, ateliers, campements saisonniers et habitats pérennes. La sédentarisation des populations débute ; une partie du groupe reste toute l'année au même endroit sur certains sites. Ceci se traduit par des sols d'accumulation épais, une architecture en pierre imposante, des réfections fréquentes, un mobilier lourd et la présence de nombreuses sépultures (pour un état de la question natoufienne cf. Bar-Yosef et Valla *in press*). Ces différents éléments apparaissent conjointement dès la phase ancienne du Natoufien. Au cours du temps les structures deviennent plus petites, les stratigraphies moins épaisses et les sites moins nombreux. Certains suggèrent même qu'un retour à la mobilité s'est effectué à la fin du Natoufien, ce qui correspondrait plus ou moins avec la péjoration climatique du Dryas récent, un événement froid et sec. Toutefois, le calage chronologique entre les différents phénomènes reste très approximatif.

L'ANCRAGE DES SÉPULTURES DANS L'HABITAT

La démultiplication des sépultures au Natoufien par rapport aux périodes précédentes durant lesquelles les sépultures sont sporadiques, saupoudrées sur des millénaires, suggère que l'inhumation des défunts dans l'habitat se banalise. On constate que, désormais, le nombre de sépultures est en rapport (bien que pas forcément proportionnel) avec la durée d'occupation et l'étendue du site (et bien sûr avec l'étendue des fouilles). Ce groupement des sépultures à la période natoufienne reflète non seulement l'allongement de l'occupation des sites mais aussi une réelle volonté nouvelle de regrouper les morts dans un même lieu. Si le terme de « cimetières » fréquemment utilisé dans ce contexte natoufien, n'apparaît pas toujours comme le plus approprié, le regroupement observé nous donne, toutefois, la possibilité de discuter de la gestion de l'espace funéraire au quotidien et au fil des générations qui se sédentarisent.

Le corpus des 430 squelettes natoufiens exhumés jusqu'à présent est réparti inégalement entre les 3 phases du Natoufien. Les plus nombreuses sont datées du Natoufien ancien, beaucoup de ces sépultures ont été fouillées durant la première moitié du XXème siècle et ne sont pas toujours bien documentées. Les sépultures des phases récente et finale ont bénéficié de méthodes de fouille plus fines. Toutefois, celles du Natoufien final ne sont issues que d'un seul site, Mallaha, ce qui apporte un certain handicap à une étude diachronique globale.

La répartition des sépultures sur le territoire natoufien se calque sur la répartition des campements les plus pérennes : tous sont regroupés dans une région au climat méditerranéen propice à des occupations de longue durée si elles ne sont permanentes. Il faut donc admettre que des lieux d'inhumation éloignés des campements voire même d'autres traitements funéraires devaient exister ailleurs où le mode de vie était resté relativement nomade. Lorsque l'on étudie la composition par sexe et par âge du corpus disponible aujourd'hui, un deuxième constat s'impose rapidement : tous les morts ne sont pas désirés dans le hameau, il existe un recrutement d'où les enfants les plus jeunes et une partie des femmes sont exclus. Les seuils et quotas d'exclusion varient en fonction des périodes, des communautés, et des ensembles funéraires. Ces critères de sélection, aisément reconnaissables par l'anthropologue, ne sont sans doute pas les seuls et il faut bien reconnaître que notre échantillon n'est représentatif que d'une minorité de la population et d'une certaine norme funéraire seulement.

Un plan typique du hameau natoufien comme peut l'être celui de Mallaha occupé pendant les trois phases de cette période (fig. 1), montre une imbrication des sépultures et des structures domestiques. D'emblée on observe une association étroite des sépultures avec l'habitat, mais quelle est sa nature exacte ? Il faut, pour répondre à cette question, établir fermement leur proximité géographique et déchiffrer leur relation stratigraphique (Valla et Bocquentin, 2008). On peut, alors, discuter de l'organisation et de la gestion de l'espace funéraire. Les différentes unités d'habitation sont souvent proches les unes des autres et parfois même,

THÈME VI

LES JUXTAPOSITIONS

La superposition des espaces funéraire et domestique n'est en fait caractéristique que des périodes ancienne puis finale du Natoufien. Au contraire, au Natoufien récent leur juxtaposition est beaucoup plus fréquente. A cette période en effet, les sépultures sont regroupées dans un espace qui leur est propre bien que situé à quelques mètres seulement des maisons. À Mallaha cette modification de l'organisation spatiale s'accompagne d'une modification des pratiques funéraires où l'inhumation collective vient remplacer les fosses individuelles. Cette distanciation, toute relative, des morts avec les vivants est constatée également à Nahal Oren, à Raqefet et dans la grotte d'Hayonim. A la même période, la grotte de Hilazon ne servirait qu'à l'activité sépulcrale, ce qui en fait un lieu spécialisé unique en contexte natoufien. On constate partout que les règles de recrutement et les pratiques se standardisent. Les inhumations plurielles et les manipulations secondaires d'ossements se multiplient.

CONCLUSION

L'espace funéraire au Natoufien récent devient donc un espace que l'on pourrait qualifier de « public » : il est situé (exception faite de la grotte de Hilazon) dans l'habitat mais il n'est associé à aucune maison en particulier. Il est, en outre, accessible et souvent balisé. Il existe à cette période une volonté de regrouper les morts dans un lieu qui leur est réservé pour une certaine durée. Il semble que dans ce cas, et dans ce cas uniquement, le terme de « cimetière » se justifie. Ce terme se rapporte en effet à un espace spécialisé ; il implique une certaine densité de tombes, une limite implicite ou explicite de la zone funéraire, un contraste vis-à-vis de l'espace habité et une certaine pérennité de sa fonction.

Au contraire, l'espace funéraire du Natoufien ancien et final est plus discret, éphémère et morcelé. Il fait corps avec l'espace habité. Plus encore il préfigure son organisation : les maisons sont préférentiellement aménagées au-dessus d'unités sépulcrales antérieures. Par la suite, le remplissage des maisons abandonnées servira préférentiellement de lieu d'inhumation. Cette inter-stratification des sols et des sépultures donne la forte impression que vivants et morts participent ensemble à la structuration de l'espace habité et à la continuité de l'occupation. Tous sont acteurs de la sédentarisation.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

BAR-YOSEF O. et VALLA F. (éds.) *sous presse. The Natufian Culture in the Levant II*. International Monographs in Prehistory. Belford: Ann Arbor.

BOCQUENTIN F., CABELLOS T. and SAMUELIAN N. *In press*. Graves in context: field anthropology and the investigation of interstratified floors and burials. *In* : BAR-YOSEF O. et VALLA F. (éds.). *The Natufian Culture in the Levant II*. International Monographs in Prehistory. Belford: Ann Arbor.

VALLA F. et BOCQUENTIN F. 2008. Les maisons, les vivants, les morts: le cas de Mallaha (Eynan), Israël. *In*: CORDOBA J., MOLIST M., PÉREZ M., RUBIO I., MARTÍNEZ S. (éds.), *Houses for the Living and a Place for the Dead. Workshop I, Proceedings of the 5th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near east III* : 521-546. Universidad autonoma de Madrid Ediciones : Madrid.

THÈME VI